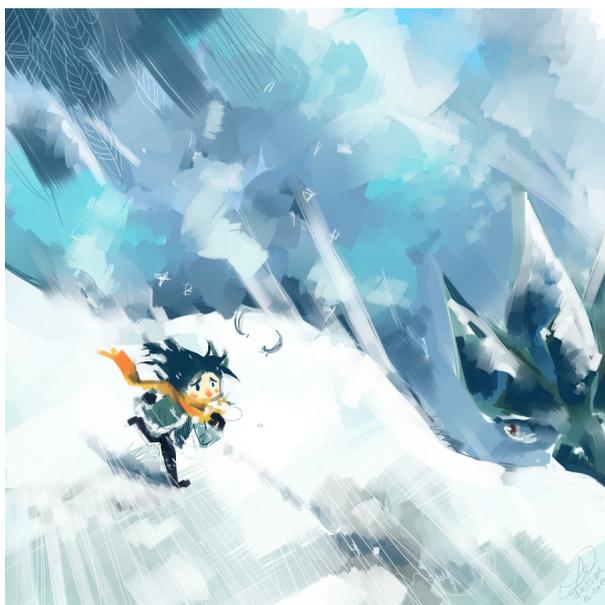


*Les trois loups légendaires règnent sur les morts.
Pave, la louve blanche, parcourt la terre en guidant les âmes perdues ;
Chiméra, la louve noire, abrège les souffrances des vivants
Et Wostice, le grand loup mauve, rend justice aux âmes qui se présentent devant lui.
Entendez l'une des histoires de leurs douces protégées.*

Dans un lointain pays enneigé, au pied des monts gelés, se trouvait la cité d'Anteglas. Là-bas tout était froid et silencieux. Les anciens racontent encore que cette ville est la clé de la magie. Non pas cette magie dont parlent les contes de fées, trop abstraite, mais la magie qui nous lie chaque année. Cette même magie qui devrait perdurer chaque jour : la magie des liens.



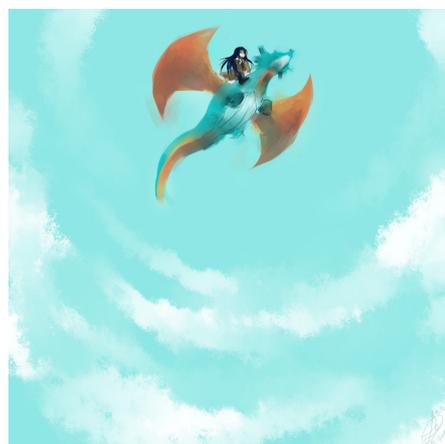
Cette cité avait été bâtie pour faciliter la traversée des montagnes. Nombre de voyageurs passaient ainsi pour se préparer à l'ascension qui les attendait, qui était, ils le savaient, on ne peut plus ardue.

Les monts avaient pour réputation d'être hantés. Beaucoup se perdaient sans jamais revenir. Les survivants parlaient de silhouette dans le brouillard. Une jeune fille disait avoir été guidée par l'oiseau des glaces. Artikodin était considéré comme une divinité dans la région. Elle avait eu la chance d'être sauvée par le bel oiseau bleu.

Cette jeune fille s'appelle Tiléope. Elle était élancée et ses longs cheveux bleus encadraient ses yeux émeraude. Les gens de la région étaient froids et nobles, elle ne faisait pas exception. À la seule différence que sa vie semblait plus pénible

que celle des autres habitants. En effet, Tiléope et sa sœur Era étaient désignées pour être les prochaines oracles. Chacune passait son enfance d'un côté du globe, pour parfaire leur art. Tiléope devait apprendre à parler aux esprits en l'honneur de Chiméra, quant à sa sœur c'était la grand Pave et son esprit d'écoute qu'elle servait. L'alliance de leurs dons devait refléter la bienveillance de Wostice.

Cette année se déroulait une grande fête en l'honneur de l'esprit de Noël. Tiléope devait rejoindre sa sœur le temps de la cérémonie. Elles ne s'étaient pas revues depuis quatorze ans. La jeune fille partit à dos de Drattak avec pour bagage le seul Pokémon qui lui avait été autorisé d'avoir : un Noctali. Le voyage fut long et ennuyeux, mais la hâte de revoir sa cadette emplissait son cœur de joie. Elle arriva enfin à destination. Comme elle, sa sœur vivait seule dans un coin reculé de son village, elle ne fut donc uniquement accueillie par un Mentali agressif. Le jeune félin restait à distance observant le dragon qu'il n'osait sans doute pas approcher. Tiléope tendit la main pour amadouer l'animal mais il grogna de plus belle. Pour couronner le tout, Noctali avait bondit devant lui et montrait les crocs.



« Menta ! Désolée, il est toujours agressif quand il ne connaît pas. À vrai dire il l'est aussi quand il connaît les gens. Je pense qu'il ne donne pas sa confiance facilement... Comme moi va-t-on dire ! Entre donc. »

Era était apparue. Il y eut nul éclat de bonheur ou d'embrassade, même pour cela elles avaient appris comment réagir. Elle entra. Sa maison n'avait rien de chic. Sans parler, elles s'étaient installées l'une en face de l'autre. Era était plus petite et plus ronde, mais aussi plus bavarde, si un tel mot peut être utilisé dans leur cas. Elle correspondait à l'image de la région : un sourire baigné de lumière et la malice des marées. Elles parlèrent du contenu de la cérémonie. Tiléope ne doutait pas de sa sœur ; elle connaissait par cœur tout ceci. Il y avait cependant un point qui semblait la préoccuper. C'était Noël. Le jour où les gens s'offraient des cadeaux devant le sapin, où les enfants faisaient des batailles de boules de neige. Mais ici, il ne neigeait jamais. Elle n'en avait jamais vu. Elle questionna son aînée sur les fêtes chez elle. Oh il était clair qu'elle ne voulait pas en faire qu'en parler. Elle souffrait beaucoup de toutes leurs obligations, elle lui avait envoyé une longue lettre à ce sujet. Elle rêvait de voler le Poichigeon voyageur qui leur servait de facteur. Son Mentali était lui aussi combatif. Devant le silence de sa sœur, elle se reprit et changea de sujet.

Les jours passèrent et les préparatifs étaient presque finis. Tiléope décida de se rendre seule au village. L'esprit de Noël l'ayant poussée à sortir un peu dans les rues, elle pensait offrir quelque chose à sa sœur et à leurs Pokémon. Elle pouvait ressentir les émotions des autres, parfois même leurs pensées. Elle sentit de la joie, de la nostalgie chez les plus âgées, de l'égoïsme, de l'avarice. Elle frémit d'effroi et s'éloigna de la foule. Ses pas l'avaient conduite dans une ruelle vide où elle s'aventura. Quelqu'un pleurait. Elle s'approcha. La ruelle débouchait sur un vieux puits hors d'usage depuis des lustres. Sur le rebord, un Gardevoir d'un bleu inhabituel laissait perler des gouttes de cristal qui s'amoncelaient en tas de neige invisible pour les âmes des mortels. Un enfant passa, jeta

une pièce sur le Pokémon en riant, et repartit. Il ne pouvait pas la voir. Seule Tiléope pouvait, le Pokémon n'était qu'une ombre de l'autre monde.



« Pourquoi pleures-tu ?
- Tu... tu peux me voir ? demanda d'une voix brisée le spectre. »

La jeune fille acquiesça. Si elle pouvait voir et parler aux fantômes, elle ne pouvait entendre leurs réponses longtemps. Ce pouvoir ne possédait pas encore sa pleine puissance. Le Pokémon l'observa longuement, puis il se leva. Flottant dans les airs, il s'était posé devant une fenêtre. La jeune fille posa son regard à l'intérieur : le petit garçon qui jouait avec sa pierre était à table avec une femme. Il y avait un dessin d'une simplicité enfantine représentant un homme entouré d'oiseaux. Leur repas était frugal, une famille modeste sans aucun doute. À la vue du sourire forcé de la mère, à ses traits tirés par la fatigue, elle comprit que quelque chose n'allait pas. Elle chercha dans la pièce. Une croix était posée sur le buffet, des petites fleurs y avaient été enlacées. Elle tourna la tête vers le Pokémon. Le Gardevoir avait le regard triste. Il inclina la tête et commença à partir. Cette fois encore Tiléope le suivit. Il l'emmena dans le cimetière du village. Devant la tombe où le spectre s'était arrêté était posée une plaque avec le nom d'un homme, la terre était fraîchement retournée. Non loin de là, un Tarsal avançait lentement dans les allées. Une famille sans un homme et un enfant sans sa mère, un triste constat pour fêter Noël. Elle rentra au temple.

Son devoir était de s'occuper corps et âme à la cérémonie. Mais comment célébrer la joie pour cette famille ? Cette question n'aurait même pas dû lui effleurer l'esprit. Elle qui, si froide et distante par ailleurs, se voyait devant un dilemme. Elle soupira. Sa sœur, malgré son désir de changer de vie, avait tout de même su rester droite. Étant l'aînée, elle voulait lui donner l'exemple.



Mais que se passerait-il si elle aussi dérogeait à ses obligations ? Elle chercha à se renseigner discrètement sur cette famille en interrogeant sa sœur entre deux conversations sur leur cérémonie. Elle finit par apprendre que le père et son Gardevoir avaient péri en mer alors que l'homme étudiait une espèce d'oiseau rare de la région. Le Pokémon avait usé toutes ses forces pour le ramener sur la plage. Tiléope passa la nuit à implorer Chiméra de lui venir en aide. Elle crut percevoir une once de brume noire mais la louve resta silencieuse. Era, s'apercevant des préoccupations de sa sœur s'assit à ses côtés pour prier Pave. La pièce devint noire et trois feux follets dansèrent près d'elles. Puis, d'un seul coup, tout se dissipa. Elles se contentèrent de garder

le silence, à la fois frustrées envers leurs Dieux ayant gardé le silence et pleines d'espoir d'un geste à venir.

Noël arriva enfin. La cérémonie allait avoir lieu, mais Tiléope gardait une certaine rancœur. Durant leurs chants, elle aperçut le spectre du Gardevoir qui lui sourit. Elle ne comprit pas tout de suite. Au même moment, une nuée d'oiseaux envahit le ciel, entourée d'un étrange brouillard sombre et opaque d'aspect violacé. Chacun d'eux fut alors frappé de foudres écarlates. Leur corps s'illumina dans les cieux et se transforma en une forme indistincte. Ils tombèrent à terre lentement comme des flocons de neige. Une fois à terre, chacun d'entre-eux se dirigea vers un humain et lui offrit un paquet. Ils dansèrent ensuite avec les gens et une immense joie fit place à la stupeur générale. La cérémonie finie, Tileope s'en alla voir le Gardevoir. Un oiseau plus imposant que les autres l'attendait. Il était blanc et semblait vêtu d'un habit rouge. Il se dirigea en direction de la ruelle où la famille logeait, et lui montra la famille de l'homme défunt. Cette famille jouait avec le petit Tarsal. « C'est cet oiseau qui nous avait attaqué, fit le Gardevoir à Tiléope. Il m'a dit avoir reçu la visite des deux déesses. Elles l'ont privé de ses ailes et lui ont fait don du pouvoir d'offrir. »

Tiléope grimaça. Elle trouvait la sentence injuste pour l'oiseau. Mais il lui tendit un paquet en souriant. Elle l'ouvrit. Une lumière violine en sortit, lui provoquant des visions. Elle vit la tribu d'oiseaux blancs aux plumes de cristal. Des hommes les pourchassaient où qu'ils aillent. Elle vit l'homme se faire attaquer par le chef des volatiles, les remords de cet oiseau ensuite, la visite des louves, et enfin un sourire échangé entre eux. La vision se termina. Une main se posa sur son épaule, c'était Era.

« Je les ai vus également. Ils ont préféré changer de forme. Ces oiseaux avaient pour faculté d'offrir ce l'on désirait le plus à Noël. Les gens ont cru qu'ils deviendraient riches ou qu'ils pourraient les vendre pour leurs plumes. Mais ils avaient aussi bon cœur, c'est pour cela qu'ils ont choisi de converser leur liberté et leur générosité. Enfin ce n'est que mon avis, dit-elle en riant. Ah, et... Merci. J'ai eu ma neige, finalement. »

Era fixa le grand soleil en souriant. Tiléope sourit aussi. L'oiseau s'assit près d'elles. Elles passèrent la soirée ensemble sur la mer à faire des sculptures de sable, un Noël certes original mais qui leur permit de rattraper des années de retard.

L'oiseau disparut à minuit passé. Il ne réapparut que l'année suivante. On raconte qu'il fut nommé Cadoizo et que chaque année il apparaissait avec ses frères pour offrir des cadeaux. Depuis ce jour, il incarne la joie d'offrir.

*Pave et Chiméra allient lumière et ténèbres ;
Guidées par les voix de leurs héritières,
Offrir une apparence charnelle à la générosité.
La véritable magie de Noël réside en chacun.*

